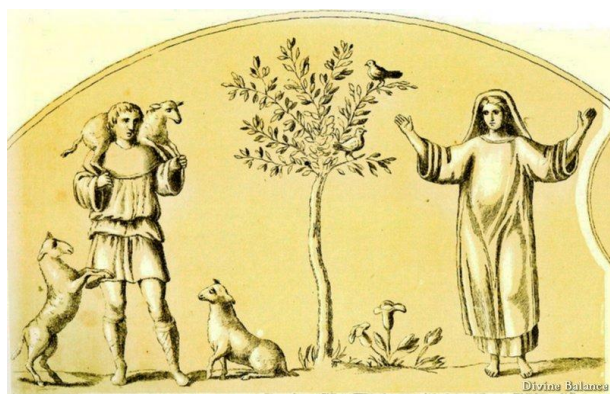


Février 2020



SAINTE MONIQUE

**Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres**

Chères amies,

C'est avec peine que nous vous faisons part du décès de la maman de l'abbé Cayla, membre de l'Œuvre Sainte Monique depuis ses débuts. Nous la confions ainsi que l'abbé et toute sa grande famille à l'intercession de la Vierge Marie.

En ce mois de février où nous fêtons Notre-Dame de Lourdes, nous vous faisons profiter de l'enseignement de l'abbé Cayla aux 10 ans de Sainte Monique sur les paroles de la Vierge à Sainte Bernadette.

Intentions de prière :

- pour l'apaisement des polémiques qui surgissent dans l'église. Que l'Esprit Saint éclaire le Saint-Père et toute l'Église.
- pour les prêtres et séminaristes malades. Que la Vierge de Lourdes veille sur eux.
- pour les futurs ordinands au diaconat.

« Les mots de Marie » et Sainte Monique

Enseignement de l'abbé Augustin Cayla pour les 10 ans de l'Œuvre Sainte Monique à Argenteuil.

Au début du petit livre de Congrégation pour le clergé « Priez le Maître de la moisson », on lit ceci : « Bien conscients que l'agir est une conséquence de l'être, et que l'âme de tout apostolat est l'intimité divine, nous désirons un mouvement d'engagement des âmes féminines pour qu'elles veuillent bien, à l'image de la Vierge Marie Mère du Grand Prêtre, adopter spirituellement des prêtres pour les aider à travers l'offrande d'elles-mêmes, l'oraison et la pénitence...

La réalité de l'Église ne se réduit pas à sa structure hiérarchique. En effet, l'origine de son action sanctificatrice doit être recherchée dans l'union mystique avec le Christ ».

Vous êtes là pour représenter cette union mystique, comme Marie.

Au début des Actes des Apôtres, après l'Ascension, les Apôtres sont au Cénacle. Le rassemblement autour de Marie au Cénacle dans la prière, ça c'est l'Église. A partir de là, immergé dans la prière, Pierre va prendre la parole et assurer ses responsabilités : en amont du travail des prêtres, il y a votre présence mariale et maternelle.

Dans le visage de Marie, spécialement comme elle s'est manifestée à Lourdes, on voit le visage le plus exact de l'Église. Marie est le commencement et le résumé de l'Église. L'humanité est appelée à être comme elle. Votre rôle féminin est de refléter Marie, épouse qui s'offre à l'époux, et mère qui porte du fruit.

Je vous propose d'écouter les dix phrases de Marie à Lourdes : les mots de Marie. Comme Marie a déteint sur Bernadette, qu'elle déteigne sur vous.

Mettons-nous dans les sabots de Bernadette. Elle est simple, pas imaginative. Quand on lui demande « Pourquoi tu fais cela, tu manges de l'herbe... ? » Elle répond juste : « Parce qu'Elle m'a dit de le faire ». « Elle », c'est Aquéro (« cela » ! Elle ne sait pas son nom jusqu'au 25 mars). Son signe de croix reproduit celui d'Aquéro. Son sourire reflète celui d'Aquéro, sa tristesse aussi.

Écoutons les mots de Marie.

I. A la troisième apparition, poussée à réclamer à Marie d'écrire son nom par les deux pieuses dames de Lourdes qui l'accompagnent ce jour-là, Bernadette demande :

« Voulez-vous mettre votre nom par écrit, s'il vous plaît ? »

Réponse de Marie : « **Ce n'est pas nécessaire** ».

- Première raison : Marie s'adapte. Bernadette ne sait ni lire ni écrire.

- Deuxième raison : le plus important ce n'est pas l'état civil, la carte d'identité, mais c'est la relation personnelle qu'elle veut établir. La dame ne s'adresse pas à sa tête, mais directement à son cœur. Elle va établir une **complicité** avec elle.

« Sainte Monique » c'est pareil, une complicité. On peut avoir des mots pour expliquer ce que c'est, on nous pose toujours les mêmes questions : « C'est pour les mères de prêtres ? C'est pour les personnes liées à la Fraternité X ou la paroisse Y... » ? Non !

On peut expliquer, mais c'est difficile à définir. C'est plutôt quelque chose que vous expérimentez, cette **affinité** avec la mère du Christ-prêtre.

- Troisième point : Marie renvoie à la Révélation. « Ce n'est pas nécessaire » d'écrire ce qui est déjà écrit. L'Évangile est donné, il n'y en a pas d'autre à écrire. Bernadette va seulement le vivre et le mimer, en mimant la passion de Jésus qui s'abaisse, qui est souillé. Pour vous : la présence de Marie auprès de la croix vous la prolongez, vous la mimez, vous la vivez.

II. Deuxième parole :

« **Voulez-vous me faire la grâce de venir ici...** »

- « **Voulez-vous** » : c'est la première fois que quelqu'un la vouvoie. Elle a du prix à ses yeux, chacune de vous a du prix aux yeux de Dieu.

- « **Me faire la grâce** » : Bernadette se décentre. Elle ne regarde pas l'état d'âme du moment mais la soif de Jésus et de Marie.

- « **Venir** » : cela veut dire qu'on quitte quelque chose. Bernadette est à trois kilomètres. Elle viendra 18 fois à la grotte. Vous, vous avez quitté quelque chose. Quand vous vous investissez pour votre engagement à « Sainte Monique », vous quittez quelque chose, un certain confort. C'est comme le trajet de Bernadette, un pèlerinage pour accéder à l'intimité. Marie demande cela pour elle, et pour les prêtres que vous portez.

- « **Venir ici** ». Jusque-là elle voyait Aquéro dans la niche, Bernadette étant devant la grotte. Là elle s'est avancée au fond. C'est au creux du rocher qu'elle est attendue. C'est là que vous êtes attendues. Le verset du Cantique des cantiques est appliqué à la Sainte Vierge, et aussi à l'âme en prière : « Viens ma colombe au creux du rocher ».

Vous êtes attendues au creux de l'intimité divine, au rendez-vous qu'il vous a préparé, pour vous offrir son intimité et celle de sa mère. Chaque âme a son « Ici » : c'est là où chaque jour je vais à l'oraison.

- « La grâce de venir ici **pendant quinze jours** ».

Tisser l'intimité cela demande du temps, de l'entêtement, de la persévérance. Il s'agit de « s'accrocher ». Le Seigneur et la Vierge Marie demandent cela de vous.

Trois annotations sur ces « quinze jours ».

1. Les apparitions importantes se passent le jeudi, jour de l'eucharistie. La Sainte Vierge renvoie à l'eucharistie, qui rythme le temps.

2. Il y a deux jours où Marie ne vient pas, c'est horrible pour Bernadette. C'est la nuit, mais elle lui demande de venir, de traverser cette nuit et de persévérer.

3. La Sainte Vierge suit la liturgie dans le déroulé des apparitions. Par la liturgie de chaque jour, le Seigneur nous forme l'âme. Quand on voit le calendrier liturgique de 1858 à Lourdes, les évangiles correspondent exactement à ce qui se passe. Le jour où l'eau de la source jaillit à la grotte, l'évangile parle du cœur percé d'où il sortit du sang et de l'eau.

III. Troisième parole :

« Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse dans ce monde mais dans l'autre »

Une interprétation inexacte est : Vous allez en baver *maintenant*, et *après* cela ira bien ! Ce n'est pas chronologique. On peut préciser : « Je ne vous promets pas le bonheur de ce monde, mais de l'autre ». Bernadette a eu des épreuves mais elle est heureuse. Vous aussi, le Seigneur vous ménage ses épreuves, au cœur desquelles il sera présent pour vous donner son bonheur.

C'est le bonheur des Béatitudes. On a déjà accès maintenant à ce bonheur, au cœur de nos épreuves. La Vierge Marie peut faire part de ce bonheur-là, puisqu'elle le vit en premier.

Qu'est-ce que c'est que ce bonheur de l'autre monde ? **C'est le bonheur de se donner.** Votre maternité, votre forme d'enfantement, c'est comme pour l'enfantement biologique : l'enfantement spirituel inclut la douleur, et en même temps c'est du bonheur.

On accède à ce bonheur par une clé magique : le signe de croix. C'est cela qui ouvre chaque apparition. Il faut passer sans cesse par la croix pour entrer dans le royaume du don de soi. Votre prière et votre pénitence, c'est le mystère de la croix qui déverrouille à chaque fois votre cœur, qui vous fait rentrer au royaume des cieux.

Après des apparitions sans parole (ou des paroles juste en secret pour Bernadette), voici les cinq paroles pénitentielles :

IV. « Priez pour la conversion des pécheurs »

V. « Embrassez la terre pour la conversion des pécheurs »

Priez ! Pour vous c'est votre premier engagement. Comme Bernadette, votre maîtresse c'est Marie.

Le soir après la première apparition, quand Bernadette dit le chapelet en famille, elle fond en larmes. Prier, pour elle, ce n'est plus pareil. Ce n'est pas « faire ses prières » mais être en présence de Jésus avec Marie. A chaque apparition, elle dit d'abord le chapelet. En général, la Vierge apparaît lors de la première dizaine, et elle prie le chapelet avec elle. « Priez pour les pécheurs ». Bernadette expérimente la communion des saints.

Et vous, vous priez pour les pécheurs qui sont au service des autres pécheurs : les prêtres.

A Bernadette il n'est pas seulement demandé de prier mais de faire des gestes. Vous, vous avez la prière pour les prêtres, et le passage à l'acte c'est et votre pénitence.

Elle marche à genoux, elle vire, tourne comme le peuple hébreu dans le désert. Elle embrasse la terre, c'est l'humilité. Sous d'autres formes, il vous est demandé non seulement la prière mais des actes.

VI. « Pénitence, pénitence, pénitence »

La répétition, c'est le superlatif.

La pénitence, c'est de prendre part à la Passion. Comme on fait le chemin de croix.

Il faut que les pécheurs se convertissent, il faut que les prêtres se convertissent. En vous regardant, en recueillant les grâces de votre embrassement de terre et vos pénitences, ils obtiennent l'impulsion pour se convertir.

VII. « Allez à la source, boire et vous y laver »

En creusant, en s'abaissant dans la pénitence, on fait jaillir la miséricorde. La Source, c'est le Cœur du Christ. A Lourdes, c'est le centre. Tout ce que vous faites, c'est pour obtenir que la miséricorde coule sur le monde.

VIII. « Mangez de cette herbe qui est là »

Bernadette mange cette sorte de cresson après en avoir enlevé les racines. L'herbe amère, cela vient d'une célébration liturgique : la célébration de la Pâque (*Exode* ch. 12). On "fourrait" l'agneau pascal avec des herbes amères, pour se

souvenir de l'amertume de la servitude d'Égypte. Jésus en a mangé à la sainte Cène. Il s'agit d'un rituel, une célébration.

Bernadette va être envoyée aux prêtres. On peut dire qu'il y a là un message pour eux : le prêtre doit reconnaître dans ce geste-là le mystère qu'il célèbre à chaque messe. Et il est chargé d'imiter ce qu'il est en train de célébrer (ce sont les mots du rituel d'ordination). Il est chargé de goûter dans sa propre vie l'amertume et le sacrifice.

IX. Neuvième parole : « Allez dire aux prêtres... »

Jusqu'à là les paroles qui lui étaient adressées étaient personnelles. Maintenant on passe de la complicité à un élargissement. La relation personnelle s'ouvre par les prêtres à toute l'humanité. « Allez dire aux prêtres qu'on construise une chapelle et qu'on y vienne en procession ».

Elle lance, après ce n'est plus son affaire. Elle transmet : « Ce qui me regarde ne me regarde plus ». Maintenant c'est aux prêtres de gérer.

Bernadette disparaît de la scène. Elle est comme Marie elle-même : la Vierge couronnée, au centre de l'esplanade, est tournée vers la basilique. Marie renvoie vers l'Église, les prêtres et les sacrements.

Il y a besoin de vous aussi pour lancer des tas de choses. Il y a plusieurs initiatives féminines à Lourdes : en 1872, le fameux pèlerinage des bannières, le plus grand qui ait eu lieu jusqu'à ce moment-là (70 000 personnes), a été lancé par une femme, Mme de Blic. Mais vous ne vous mettez pas en avant.

Bernadette est parfaitement ajustée à sa relation aux prêtres : déférente, elle écoute leurs conseils... mais ne lâche pas ses secrets même à ceux qui insistent avec un total cléricalisme. Elle sait leur répondre. « Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire », c'est adressé à un prêtre, un prêtre qui ne croyait pas...

Bernadette a un cœur sensible, tout à fait droit, tout à fait chaste. On note une amitié spirituelle naissante avec un prêtre qui vient à Lourdes et qui pense devenir ermite à Massabielle : l'abbé Bouin. On sent que Bernadette s'attache à cette âme par un lien personnalisé, qui est possible s'il n'est pas captateur ou maternant. Cela reste extrêmement sobre, on a juste deux lettres qu'elle lui a envoyées.

X. Enfin, elle va dire son nom : « Immaculada Conçepçiou »

Bernadette se le répète pour ne pas oublier. Elle plante là son cierge, elle court au presbytère, elle entre sans frapper, et récite, sans comprendre ce qu'elle dit :

« **Immaculada Conception** ». L'abbé Peyramale comprend ; il la renvoie, et s'effondre en pleurant.

Elle ne comprend toujours pas ce qu'elle vient de dire. L'après-midi elle est chez Jean-Baptiste Estrade et sa sœur Emmanuélite. Elle demande : « Qu'est-ce que veut dire Immaculada conception ? » – « Cela veut dire que c'est la mère de Dieu... »

Pour la Vierge ce « privilège » n'est pas au sens exclusif. C'est une grâce dont elle est enveloppée pour la répandre. Elle fait couler sur le monde la miséricorde. C'est comme une bénédiction qui descend vers les hommes. C'est pour le bien commun de l'Église qu'elle est Immaculée Conception ; c'est pour être mère, mère du Sauveur, et après mère de l'Église. Elle est toute transparente sous l'action de Dieu.

Vous aussi, plus vous êtes transparentes, plus vous êtes mères.

C'est vrai pour toutes les âmes, c'est vrai aussi pour une âme de prêtre : quand un prêtre sort de se confesser, de se plonger dans la messe et l'oraison, son ministère est plus fécond....

Plus l'âme est pure, plus elle engendre.

« Je suis l'Immaculée conception ». Parce que je suis immaculée, je suis la fécondité de Dieu.

Le Seigneur, comme dit Saint Paul, nous veut « saints et immaculés en sa présence ». Marie veut déteindre sur vous, pour que vous puissiez exercer votre maternité.

Plus vous êtes immaculées par la pureté de Dieu, plus vous portez du fruit pour les prêtres et pour les vocations.

Deux extraits pour la méditation :

« **Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse dans ce monde mais dans l'autre** ».

Ce n'est pas une succession chronologique. On peut préciser : « Je ne vous promets pas le bonheur de ce monde, mais de l'autre ». Bernadette a eu des épreuves mais elle est heureuse. Vous aussi, le Seigneur vous ménage ses épreuves, au cœur desquelles il sera présent pour vous donner son bonheur.

C'est le bonheur des Béatitudes. On a déjà accès maintenant à ce bonheur, au cœur de nos épreuves. La Vierge Marie peut faire part de ce bonheur-là, puisqu'elle le vit en premier.

Qu'est-ce que c'est que ce bonheur de l'autre monde ? **C'est le bonheur de se donner.** Votre maternité, votre forme d'enfantement, c'est comme pour l'enfantement biologique : l'enfantement spirituel inclut la douleur, et en même temps c'est du bonheur.

On accède à ce bonheur par une clé magique : le signe de croix. C'est cela qui ouvre chaque apparition. Il faut passer sans cesse par la croix pour entrer dans le royaume du don de soi. Votre prière et votre pénitence, c'est le mystère de la croix qui déverrouille à chaque fois votre cœur, qui vous fait rentrer au royaume des cieux.

« Je suis l'Immaculée conception ».

Pour la Vierge ce « privilège » n'est pas au sens exclusif. C'est une grâce dont elle est enveloppée pour la répandre. Elle fait couler sur le monde la miséricorde. C'est comme une bénédiction qui descend vers les hommes. C'est pour le bien commun de l'Église qu'elle est Immaculée Conception ; c'est pour être mère, mère du Sauveur, et après mère de l'Église. Elle est toute transparente sous l'action de Dieu.

Vous aussi, plus vous êtes transparentes, plus vous êtes mères.

C'est vrai pour toutes les âmes, c'est vrai aussi pour une âme de prêtre : quand un prêtre sort de se confesser, de se plonger dans la messe et l'oraison, son ministère est plus fécond....

Plus l'âme est pure, plus elle engendre.

« Je suis l'Immaculée conception ». Parce que je suis immaculée, je suis la fécondité de Dieu.

Le Seigneur, comme dit Saint Paul, nous veut « saints et immaculés en sa présence ». Marie veut déteindre sur vous, pour que vous puissiez exercer votre maternité.

Plus vous êtes immaculées par la pureté de Dieu, plus vous portez du fruit pour les prêtres et pour les vocations.